

Fondation Paul Coroze



Aide à la formation professionnelle
d'inspiration anthroposophique

RAPPORT ANNUEL 2016



ÉDITORIAL

Depuis ses débuts, l'anthroposophie a fait l'objet de caricatures. Rudolf Steiner soulignait déjà que les critiques de l'anthroposophie se basent souvent sur une déformation du propos, pour ensuite mieux le critiquer et même tenter de le compromettre. Bien que cette volonté de dénigrement soit visiblement toujours d'actualité, les expressions courageuses reconnaissant la pertinence de réalisations issues de l'anthroposophie sont également nombreuses¹. Elles constituent un précieux encouragement pour les formations professionnelles auxquelles la Fondation Paul Coroze facilite l'accès.

Une fréquentation authentique de l'œuvre de Rudolf Steiner permet de déceler facilement l'incohérence de fond des accusations de sectarisme à son encontre. Mentionnons à ce sujet un bel article de Raymond Burlotte qui remet en perspective de façon libératrice les accusations infondées et répétitives de racisme à l'encontre du fondateur de l'anthroposophie².

Pour prendre conscience du fondement qui anime les auteurs de ces réalisations, nous partageons avec vous dans ce rapport annuel un témoignage et un article montrant la diversité des démarches qui inspirent les engagements professionnels soutenus par notre institution. Car ce que nous soutenons par notre action, c'est bien le renouvellement vivant des approches dans sphère agricole, pédagogique, médicale, artistique, entre autres, sur la base d'une expérience et d'une

ouverture au monde, telle que celles que l'on peut ressentir en approfondissant l'anthroposophie en vue de l'action dans le monde. Il suffit de lire ces témoignages, ou mieux encore, de rencontrer les étudiants et les projets qu'ils portent pour se rendre compte de la pertinence et de l'actualité de ce que soutient la Fondation.

Dans ce numéro, vous trouverez également les rapports moral et financier de notre organisme pour l'année 2016. Nous avons essayé d'y donner une image vivante de la réalité sociale et financière. Il y a lieu de se réjouir, car le cercle des donateurs s'est significativement agrandi sur cette période. Que ce soit l'occasion d'adresser nos remerciements chaleureux à tous celles et ceux qui ont manifesté leur confiance par leurs dons, et plus particulièrement à celles et ceux qui, de bénéficiaire, ont fait le choix de devenir, à leur tour, donateur.

Nous vous souhaitons un très bel été et une agréable lecture !

**Pour le Conseil d'administration,
François Lusseyran et Jonas Lismont**

1. Récemment parmi bien autres exemples : 'Bulle en biodynamie', QUE CHOISIR N° 554, Janvier 2017, page 7

2. Raymond Burlotte, Alors... raciste ou le contraire ? <http://www.anthroposophie.fr/alors-raciste-ou-le-contraire>



Atelier de peinture. Photo : Sophie Milchberg

INTÉGRATION DU FOYER MICHAËL ET POURSUITE DES ACTIVITÉS

Notre Fondation a poursuivi ses objectifs cette année, principalement en aidant des étudiants à travers des bourses et des prêts d'honneur et en soutenant ou co-organisant des projets en lien avec ses buts. La Fondation Paul Coroze a également finalisé l'intégration du Foyer Michaël, poursuivi ses projets immobiliers et d'investissement, et organisé un événement pour marquer les 50 ans de son impulsion.

Cette année encore, nous sommes heureux d'avoir pu répondre à l'ensemble des demandes de soutien financier qui nous sont parvenues et qui nous semblaient justifiées et sous-tendues par un projet cohérent. Cent trente-six personnes ont été ainsi aidées en 2016, soit 28 de plus qu'en 2015. Des projets ponctuels comme un séminaire de jeunes au Nouvel an, un voyage à visée éducative et divers projets artistiques ont également été soutenus.

Ces aides, dont le volume total a augmenté par rapport à l'année précédente, représentent cependant une charge financière importante pour la Fondation qui n'est pour le moment pas équilibrée par des ressources suffisantes. Ainsi, nous avons poursuivi notre réflexion pour trouver de nouveaux donateurs et augmenter les ressources liées au capital immobilier et financier de la Fondation tout en restant fidèles aux idéaux qui sont les nôtres. De nouveaux investissements significatifs ont ainsi été réalisés au travers de prêts avec intérêt pour des projets en lien direct avec l'éducation et la formation professionnelle en France inspirés par l'anthroposophie.

Une étape importante a été franchie cette année avec l'intégration effective du Foyer Michaël au sein de la Fondation. En mai, une assemblée générale extraordinaire de l'Association du Foyer Michaël a, en effet, décidé de sa dissolution et de la transmission, sur le plan juridique, de son patrimoine et de son activité à la Fondation. Une nouvelle étape commence donc, et nous avons l'espoir que cette nouvelle configuration permette

un renforcement mutuel des différentes activités de la Fondation et du Foyer.

En ce qui concerne l'activité du Foyer Michaël, il faut noter que le nombre d'étudiants inscrit à la rentrée de septembre 2016 était de 27 étudiants, atteignant quasiment la limite logistique du Foyer. D'importants travaux de rénovation et de construction ont également commencé sur le site. Ils permettront notamment d'élargir les espaces d'enseignement et d'administration.

Enfin, nous souhaitons mentionner l'organisation d'une fête des 50 ans de la Fondation qui a eu lieu le 2 juillet 2016, au cours de laquelle les témoignages et autres contributions chaleureuses ont fait revivre les nombreuses étapes parcourues depuis la création de l'Association Paul Coroze en 1966, six ans avant l'obtention, principalement grâce aux démarches persévérantes de François Jordan, du statut de Fondation reconnue d'utilité publique.

Comme chaque année, nous souhaitons ici remercier de tout notre cœur les donateurs, soutiens et amis de la Fondation. Nous le faisons au nom des personnes et projets aidés. Nous essayons, par notre Lettre Ouverte, de vous en transmettre le plus régulièrement possible les remerciements, témoignages et réalisations concrètes qui donnent un sens à l'engagement de notre institution.

François Lusseyran et Jonas Lismont

RAPPORT SUR LES FINANCES DE LA FONDATION POUR L'ANNÉE 2016

Les ressources de la Fondation pour l'année 2016

Dons

En ce qui concerne les dons, nous avons été heureux de constater que le nombre de donateurs a fortement augmenté : de 115 en 2015 nous sommes passés à 141 ! Cela se reflète, bien sûr, au niveau financier. Ainsi, les dons ont augmenté de 3 625 €, soit près de 6% : 64 711 € en 2016 contre 61 085 € en 2015. Ce résultat est encourageant, et nous adressons un grand merci à tous nos donateurs. Et nous voudrions remercier tout spécialement les personnes qui, cette année encore, de bénéficiaires sont devenus donateurs. Les dons restent notre plus grande ressource.

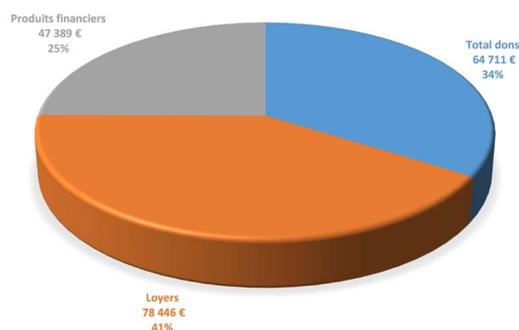
Loyers

Une autre ressource traditionnelle de la Fondation sont les loyers. Ils se sont élevés en 2016 à un total de 78 446 €. Comme nous le verrons ci-dessous, la gestion de l'immobilier donne toutefois aussi régulièrement lieu à des charges importantes.

Produits financiers

La Fondation cherche toutefois de plus en plus à trouver d'autres sources de revenus réguliers. Grâce aux compétences et à l'énergie de son trésorier, elle s'est orientée vers une activité croissante d'investissement sous forme de prêts à des instituts de formation (Actéon, Didascal), mais aussi à une école Steiner-Waldorf, à une entreprise de commercialisation de produits biologiques, à côté d'investissements plus classiques. Cela correspond aussi à un vœu de l'ensemble du Conseil d'administration, qui avait jugé ce type d'investissement plus en accord avec les buts de la Fondation, et, de plus, davantage tourné vers le futur par rapport à la simple location immobilière. Bénéficiant du placement du fruit de la vente de l'immeuble de la rue Clemenceau à Chatou, les produits financiers ont atteint 47 389 €, en forte hausse par rapport à 2015 (27 066 €).

PRODUITS 2016 : 190 546 €
(HORS PRODUITS EXCEPTIONNELS)



Les charges de la Fondation pour l'année 2016

Bourses et aides ponctuelles

En face des chiffres qui indiquent les ressources de la Fondation en 2016, il faut mettre en premier lieu le montant des bourses que la Fondation a distribuées durant la même année : 142 967 €. S'y sont ajoutées 20 363 € d'aides ponctuelles à des projets, notamment à travers la co-organisation d'un congrès de professeurs de la Fédération des Écoles Steiner-Waldorf et d'un congrès de jeunes, soit un total d'aides de 163 360 €. Ces chiffres sont en forte hausse par rapport à 2015 (128 576 €).

Charges immobilières

En face des loyers (78 446 € en 2016), il convient de mettre les charges immobilières courantes, qui se sont élevées à 24 983 €, les impôts et taxes, le recours à une femme de ménage au Centre Coroze, l'entretien du jardin, les assurances, soit au total 44 129 €. Le solde de l'activité d'immobilier de location est donc positif avec un montant de 34 317 € !

Frais de fonctionnement

Le fonctionnement de la Fondation génère aussi des charges importantes. Ainsi, les salaires et charges sociales ont fortement augmenté par rapport à 2015. En effet, un membre du Conseil d'administration a été salarié, car il ne pouvait plus se permettre de travailler l'équivalent de plus

d'un temps plein dans le cadre de cet engagement jusqu'alors bénévole. De 12 074 € en 2015, ce poste est ainsi passé à 23 518 €. S'y ajoutent les autres charges : les honoraires (conseil et création d'un système de gestion de notre base de données), les frais de communication (Lettre Ouverte), les autres frais de secrétariat, les frais de déplacement et de réception..., pour un total de 33 996 €.

Enfin, il convient d'inclure dans les charges courantes les dotations aux provisions pour les prêts accordés, pour 27 953 €.

Au total, les bourses et les aides ponctuelles représentent ainsi 56 % des dépenses de la Fondation. Il est intéressant de noter qu'en 2016, la Fondation a versé 2 € de bourse ou aide ponctuelle pour chaque euro reçu comme don.

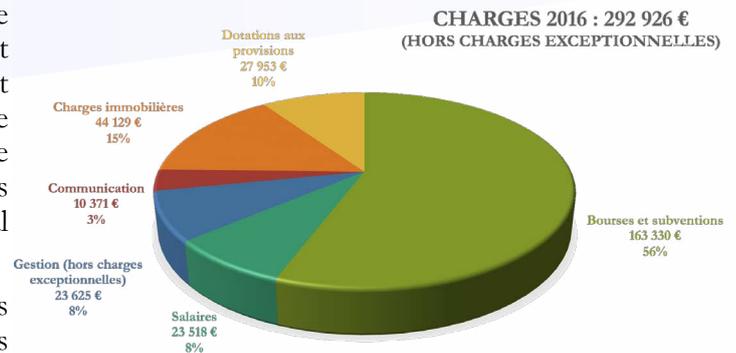
Il apparaît avec ces chiffres que l'activité courante de la Fondation (à ne pas confondre avec le résultat comptable, et hors consolidation avec le Foyer Michaël) a connu un déficit à hauteur de 102 380 € en 2016, contre 45 520 € en 2015.

Prêts

En 2016, la Fondation a accordé 94 490 € de nouveaux prêts. Parallèlement, elle a encaissé 51 362 € de remboursements de prêts. Au 31 décembre 2016, le total des en-cours de prêts s'est élevé à 298 591 €. Si cette activité est en principe une activité qui s'équilibre sur le long terme, elle nécessite donc néanmoins une trésorerie très importante.

Compte de résultat et bilan

Vous trouverez sur les pages suivantes le compte de résultat et le bilan réglementaires, au 31 décembre 2016. Ils font naturellement apparaître l'intégration du Foyer Michaël dans la Fondation. La différence dans le chiffre des prêts accordés

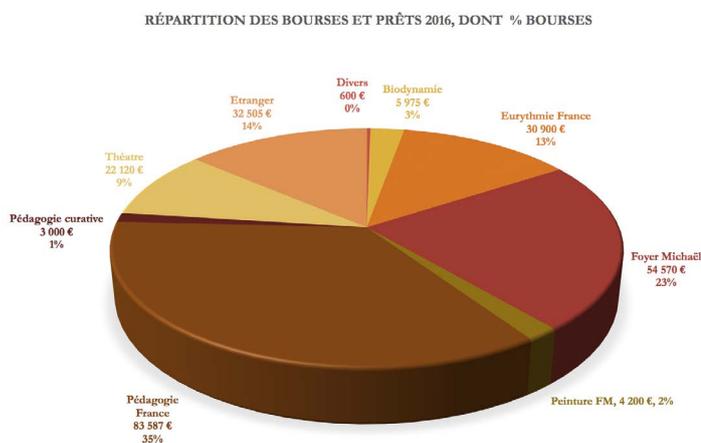


par rapport à ce qui est indiqué plus haut est due à des opérations comptables.

Les aides accordées

Si les chiffres ci-dessus donnent un aperçu global de la réalité matérielle de la Fondation, elles sont muettes sur la vie qui est derrière. Dans ce qui suit, nous avons essayé de faire apparaître quelques statistiques sur les 141 personnes aidées. Il ressort que le domaine de formation le plus aidé, mais aussi le plus demandé, est la pédagogie, ce qui est en adéquation avec les besoins importants des écoles Steiner-Waldorf en professeurs formés. On voit aussi que 14% des aides vont à des formations à l'étranger. Cela peut paraître beaucoup, mais cela peut aussi, au contraire, nous faire prendre une fois de plus conscience du chemin parcouru depuis le temps de la création de la Fondation où, alors qu'il n'existait pas encore de formations en France, tous les boursiers devaient se rendre à l'étranger pour poursuivre leurs études. Nous voudrions ici à nouveau exprimer notre grande reconnaissance à celles et ceux qui, au cours des 50 dernières années, ont mis leur talent et leur énergie au service de la formation d'adultes dans notre pays.

Note : Au 1er septembre 2016, le Foyer Michaël a été formellement intégré à la Fondation. Toutefois, pour faciliter la comparaison avec les résultats de l'année 2015, nous n'évoquons que les finances de la Fondation dans ce texte.



Jean Steinacher, Claudia Achour et Jonas Lismont

Répartition des bourses et prêts 2016				
Discipline	Total aides	Dont bourses	Étudiants aidés	Aide moyenne
Biodynamie	5 975 €	92%	6	996 €
Eurythmie France	30 900 €	77%	12	2 575 €
Foyer Michaël	54 570 €	58%	26	2 099 €
Peinture au Foyer Michaël	4 200 €	69%	2	2 100 €
Pédagogie France	83 587 €	49%	51	1 639 €
Pédagogie curative	3 000 €	23%	2	1 500 €
Théâtre	22 120 €	91%	11	2 011 €
Divers	600 €	100%	4	150 €
Étranger	32 505 €	52%	27	1 204 €
Total	237 457 €		141	1 684 €

COMPTE de RESULTAT 2016

	2016 Siège	2016 Foyer	2016 Consolidé	2015
PRODUITS D'EXPLOITATION				
Inscriptions		95 119,90	95 119,90	
Loyers	78 445,84		78 445,84	92 838,64
Prime pour l'emploi	375,00		375,00	
Subvention contrat aidé		5 957,90	5 957,90	
Dons	80 710,64	140,00	80 850,64	93 085,33
Total	159 531,48	101 217,80	260 749,28	185 923,97
CHARGES D'EXPLOITATION				
Bourses	142 966,67		142 966,67	123 560,00
Dons-Subventions	20 363,00		20 363,00	5 015,94
Secrétariat	5 004,36		5 004,36	7 830,83
Relations publiques	10 370,85		10 370,85	4 968,58
Déplacement/réceptions	4 053,75		4 053,75	961,94
Charges courantes immobilier	24 982,99		24 982,99	44 286,22
Charges courantes de gestion		34 866,03	34 866,03	
Assurances	1 795,00	1 954,21	3 749,21	2 490,00
Honoraires	12 685,86		12 685,86	16 198,80
Impôts et taxes	15 643,68	2 773,90	18 417,58	15 342,00
Salaires et charges sociales	25 600,42	49 217,73	74 818,15	12 073,66
Autres charges	1 881,10		1 881,10	963,69
Dotations 10% résultat	76 827,81		76 827,81	7 156,00
Dotations aux provisions	27 953,00		27 953,00	24 819,00
Total	370 128,49	88 811,87	458 940,36	265 666,66
RESULTAT D'EXPLOITATION	-210 597,01	12 405,93	-198 191,08	-79 742,69
Produits financiers	47 389,18		47 389,18	27 066,31
Produits exceptionnels	1 940,00	54 582,80	56 522,80	2 249,08
Produits cessions d'actif	1 119 996,82		1 119 996,82	229 153,60
Charges exceptionnelles	263 270,79		263 270,79	1 300,00
Charges immo vente	70 996,64		70 996,64	113 019,12
RESULTAT	624 461,56	66 988,73	691 450,29	64 407,18

Note : Le montant total des dons présenté dans le compte de résultat inclut un don important à affectation précise. Ce don n'a pas été comptabilisé dans le rapport financier pages 4 et 5, ce qui explique la différence des montants totaux des dons repris dans le rapport financier et dans le compte de résultat.

BILAN au 31 décembre 2016

ACTIF			Siège	Foyer	31 déc 2016	31 déc 2015
	Brut	Provisions	Net	Net	Net	Net
ACTIF IMMOBILISE						
Immobilisations corporelles	2 024 484,84		2 024 484,84	8 686,54	2 033 171,38	2 059 438,12
Immobilisations financières					0,00	
Actions Weleda			0,00		0,00	262 884,06
Actions Triades	14 481,80	14 481,80	0,00		0,00	0,00
Parts sociales NEF	7 500,00		7 500,00		7 500,00	7 500,00
Compte courant Weleda	0,00		0,00		0,00	9 372,05
Investbook	10 000,00		10 000,00		10 000,00	
Prêts d'honneur en cours	298 590,89	71 475,00	227 115,89		227 115,89	189 409,89
Prêt Atelier du Verbe	45 000,00	39 375,00	5 625,00		5 625,00	11 250,00
Prêt Actéon	439 931,68		439 931,68		439 931,68	225 429,45
Prêt Point Bio	90 000,00		90 000,00		90 000,00	80 400,00
Prêt Fédération	32 000,00	21 332,00	10 668,00		10 668,00	21 334,00
Total actif immobilisé	2 961 989,21	146 663,80	2 815 325,41	8 686,54	2 824 011,95	2 867 017,57
CREANCES						
Dépôts versés	830,00		830,00		830,00	830,00
Produits à recevoir	33 915,68		33 915,68		33 915,68	10 869,29
SCPI	29 655,10		29 655,10		29 655,10	15 405,00
Disponibilité	915 348,45		915 348,45	83 152,59	998 501,04	368 270,55
Total actif circulant	979 749,23		979 749,23	83 152,59	1 062 901,82	395 374,84
TOTAL du BILAN ACTIF	3 941 738,44	146 663,80	3 795 074,64	91 839,13	3 886 913,77	3 262 392,41

PASSIF	Siège	Foyer	31 déc 2016	31 déc 2015
	Net	Net	Net	Net
FONDS PROPRES				
Dotation initiale	126 751,95		126 751,95	126 751,95
Compléments de dotation	2 387 378,55		2 387 378,55	2 308 712,13
Autres réserves	68 276,43		68 276,43	68 276,43
Réserve bourses	490 621,62		490 621,62	490 621,62
Report à nouveau	74 545,99		74 545,99	10 138,81
Résultat	624 461,56	66 988,73	691 450,29	64 407,18
Total fonds propres	3 772 036,10	66 988,73	3 839 024,83	3 068 908,12
DETTES				
Dette financière			0,00	58 503,06
Emprunt DL			0,00	102 598,19
Dépôts reçus	1 440,00		1 440,00	1 440,00
Clients créditeurs		11 144,20	11 144,20	
Charges à payer	21 298,54	13 706,20	35 004,74	30 218,04
Produits constatés d'avance	300,00		300,00	725,00
Total dettes	23 038,54	24 850,40	47 888,94	193 484,29
TOTAL du BILAN PASSIF	3 795 074,64	91 839,13	3 886 913,77	3 262 392,41

SE FORMER EN AGRICULTURE BIODYNAMIQUE : SOIGNER LA TERRE ET LES HOMMES

Depuis plus de 25 ans, la formation française diplômante en biodynamie accueille à Obernai (68), et depuis 2014 aussi à Segré (47), de futurs paysans et paysannes à la recherche de savoir-faire et du savoir-être pour soigner la terre et les hommes.



Stagiaires du BPREA d'Obernai. Photo : MABD

Une formation qualifiante pensée et conduite par des paysans

Cette formation est née d'une initiative de paysans biodynamistes qui accueillait déjà des stagiaires sur leurs fermes dans un cadre non formel. La nécessité d'une structure pouvant offrir un statut officiel aux personnes engagées et le déploiement d'une pédagogie adaptée a réuni tous ces paysans autour d'un projet ambitieux et digne de leurs efforts, celui de créer une formation diplômante à la biodynamie. Ils ont alors déployé beaucoup d'énergie pour faire naître la formation qu'ils auraient souhaitée pour eux-mêmes. De nombreuses réunions ont eu lieu pour la formation des formateurs au travail de groupe, à ce que signifie la formation d'adultes et aux approches pédagogiques. Le Brevet Professionnel Agricole (BPA) a vu le jour en 1990, en collaboration avec le Centre de Formation

Professionnelle Pour Adultes (CFPPA) d'Obernai. En 2006, la formation a évolué vers le Brevet Professionnel de Responsable d'Exploitation Agricole (BPREA) polyculture élevage adapté à la biodynamie, diplôme nécessaire pour s'installer en tant qu'agriculteur et pouvoir prétendre aux aides à l'installation.

Acquérir un regard conscient sur le vivant

Dès le commencement, les orientations pédagogiques de la formation sont décidées par un collège composé de paysans et de formateurs dans le but de proposer un cursus complet alliant les bases scientifiques et les savoir-faire techniques agricoles à une approche phénoménologique de la nature et du vivant pour favoriser la naissance d'un regard conscient sur le monde. Des pratiques artistiques viennent compléter cette formation pour lui inspirer un souffle vivant, et pour lui

apporter la nourriture du cœur. Et enfin, les deux périodes de stage dans des fermes en biodynamie offrent une possibilité d'exercer ce qui a été acquis pendant les cours théoriques.

La formation respire au rythme des saisons : les quatre mois de cours théoriques qui ont lieu au centre de formation en hiver sont ponctués de sept mois de stage sur le terrain en production végétale (maraîchage, grandes cultures ou plantes aromatiques et médicinales) et en production animale (élevage laitier ou allaitant), et cela sur deux ans. Les maîtres de stage se rencontrent trois fois par an pour échanger sur la pédagogie mise en œuvre sur les fermes, et sur les difficultés qui peuvent survenir pendant les stages.

Au cours de ces deux années, la formation permet à chaque stagiaire de développer une relation personnelle tant avec le monde animal que le monde végétal, indépendamment de leurs projets d'installation respectifs. En effet, même un maraîcher ou un céréalier doit connaître la réalité de l'éleveur, avec qui il travaillera sûrement, pour tendre à la constitution d'un organisme agricole à l'échelle de sa ferme ou bien à une échelle plus large, offrant par la présence de l'animal une fertilité durable à la terre.

La question de l'argent et du financement est aussi étudiée et expérimentée pendant la formation, notamment par une caisse commune de solidarité, alimentée par les maîtres de stage et gérée par ces derniers et les stagiaires. Cet outil permet non seulement de répondre aux besoins annexes de la formation mais offre aussi un support pédagogique concret pour étudier le rapport à l'argent et sa gestion collective.

Par ailleurs, la formation met l'accent sur l'aspect social et sur la connaissance de soi, puisque l'homme d'aujourd'hui est porteur de l'humanité en devenir. Son attitude intérieure et extérieure sert de véritable levain pour cette humanité. Cet aspect est d'autant plus important que la majorité

des ruptures sur les fermes ne sont pas dues à des difficultés économiques ou techniques mais à un manque de savoir-être dans la collectivité.

S'il fallait choisir une qualité avec laquelle l'équipe pédagogique souhaiterait voir repartir les stagiaires, ce serait des sens plus développés, une capacité d'observation accrue : une façon de regarder le vivant, les végétaux, les animaux permettant d'agir ensuite en conscience en respectant ces êtres.

Nombreux sont ceux qui se tournent aujourd'hui vers l'agriculture avec un idéalisme fort, une conscience écologique marquée et la ferme ambition de changer le visage de la société, de relocaliser l'économie, de proposer une alimentation saine et de qualité, de mettre en pratique une autre agriculture, au service de la terre. Cette formation crée pour tout chercheur de vérité un espace qui va dans ce sens, où l'émergence d'une véritable connaissance est possible pour se situer activement, en tant qu'être humain libre, dans une société complexe.

Maryna Bogdanok et Martin Quantin

À propos du BPREA

Le Brevet Professionnel de Responsable d'Exploitation Agricole (BPREA) est la seule formation française diplômante en biodynamie. Le BPREA est coordonné par le Mouvement de l'Agriculture Biodynamique (MABD) en collaboration avec le Centre de Formation Professionnelle Pour Adultes (CFPPA) d'Obernai (68) et, depuis 2014, le Centre de Formation Professionnelle et de Promotion Agricoles (également CFPPA !) de Segré (47).

Plus d'informations :

www.bio-dynamie.org/formations/formations-diplomantes/



Stagiaires du BPREA d'Obernai. Photo : MABD

L'EURYTHMIE, NOURRITURE DU PÉDAGOGUE



Marie Giest lors d'un cours à l'Eurythmieschule Berlin. Photo : Charlotte Fischer

Oui. – Non. – Oui. – Voilà que le pied gauche, en formant un demi-cercle par la gauche, se pose devant. Non. – Ou que le pied droit se pose derrière, en formant un demi-cercle par la droite.

Il s'agit d'un exercice hygiénique en eurythmie thérapeutique. Et il s'agit aussi d'un moyen stylistique en eurythmie artistique. Mais nous avons en plus affaire à des processus de décision et, par-là, de vie humaine : vais-je, oui ou non, faire ceci ou cela ?

Vais-je laisser ma vie en Allemagne, derrière moi, pour enseigner ma langue maternelle en France au profit d'une pédagogie alternative que je connais à peine ? Vais-je affronter ce nouveau défi d'une autre formation coûteuse et cela après déjà avoir fait six années d'études de philosophie, d'études inter-culturelles et de langues ? Vais-je retourner en Allemagne, revisiter mon passé pour créer au présent le fondement de mon futur dans le cadre de cet art inconnu et mystérieux que me semble être l'eurythmie ?

Oui. Oui. Oui.

Je suis actuellement en deuxième année de la formation d'eurythmie à Berlin en Allemagne. La Fondation Paul Coroze me soutient financièrement

dans ma découverte de pratiques inspirées par l'anthroposophie depuis mes premiers pas sur ce chemin : d'abord pour la formation Didascali en pédagogie, ensuite en eurythmie.

Mais si long est le chemin...

Il y a quatre ans encore, lorsqu'on me parlait de « Waldorf », je ne connaissais que les stéréotypes qu'on entend souvent en Allemagne : « N'est-ce pas ceux qui savent danser leur nom ? », « Il n'y a pas de règles dans les écoles Waldorf, n'est-ce pas ? » ou alors : « Dans les écoles Waldorf, ils sont tous des hippies. » Alors qu'en général, les personnes qui parlent ainsi le font de manière plutôt négative, moi, j'avais toujours pensé que ça pourrait me plaire...

Je n'ai pas eu la chance d'apprendre et de grandir dans une telle école (je ne veux pas me plaindre car j'ai tout de même eu de bons professeurs dans le système éducatif public allemand, qui donne déjà en soi plus de liberté pédagogique que le système français). J'ai grandi en Allemagne de l'Est, où l'anthroposophie (sur)vivait à l'ombre du communisme. J'avais trois ans quand le mur est tombé. Peu de temps après, quelques écoles Waldorf se sont (re)créées dans les grandes villes

à l'est de l'Allemagne – mais trop petites, trop loin et trop exotiques pour être dans la conscience ou dans l'intérêt de ma famille.

Quelle surprise quand je suis arrivée à l'entretien d'embauche à l'école Steiner-Waldorf Michaël de Strasbourg à l'été 2013. Un jeune professeur d'histoire et un parent, tous les deux les cheveux courts et habillés en jeans et en chemise (pas très hippie...) me parlaient de mon futur poste de professeure d'allemand avec sérieux tout en soulignant l'exigence de ce travail. Je fus encore plus surprise lors de mon premier stage de découverte. Les cours étaient clairement structurés et organisés, les professeurs avaient des règles assez strictes quant au déroulement des exercices, des chants et des jeux – je voyais des cours d'allemand de haut niveau en termes de contenu, de vocabulaire et de grammaire tout en intégrant des éléments musicaux et artistiques.

Oui, lors de mes deux ans en tant que professeure d'allemand à l'école Michaël, le quotidien était rempli de couleurs et, oui, il y avait beaucoup de musique. Mais le rythme des cours, des journées, des semaines, des saisons et des fêtes n'avait rien de ce désordre sous-entendu par les clichés que j'ai évoqués. J'y ai plutôt trouvé, et par la suite donné, l'autre versant de ces stéréotypes : de l'imagination et de la créativité, de l'ouverture d'esprit, du mouvement et, si nécessaire, de la capacité d'improvisation, de l'enthousiasme pour une pédagogie dont la situation n'est pas facile en France, mais qui essaye d'y trouver sa place malgré tout.

J'ai commencé la formation pédagogique à l'institut Didascalì à Sorgues (près d'Avignon) pour me lier davantage à mes collègues, à mon nouveau travail, aux enfants. Le travail autour des éléments, des tempéraments et des règnes minéral, végétal et animal ; la découverte de l'art de la parole, de l'eurythmie et des travaux manuels ; la peinture et le chant ; les lectures et les discussions de textes fondamentaux de Rudolf Steiner... tout cela est venu enrichir mes cours et le travail collégial.

Dans ma formation, trois options se présentaient : devenir professeure de classe ou jardinière d'enfants ou choisir l'option eurythmie. À ce moment-là, je ressentais un besoin fort d'améliorer la qualité des cours d'allemand que je donnais, de les rendre plus vivants encore, de lier plus la langue à ce qui est si important pour toute communication : le mouvement du corps et des gestes. L'eurythmie pouvait-elle être

une nourriture pertinente pour mes cours, me demandais-je ?

Après de nombreux échanges, réflexions et l'écoute de ce que nous appelons l'intuition, j'ai pris la décision de commencer la formation d'eurythmie à l'institut Didascalì. Mais il n'y avait pas de nouvelle promotion cette année-là. On m'a donc proposé de plonger directement dans la deuxième année. J'ai ainsi baigné dans ces formes spatiales, dans ces sons musicaux et de la belle langue française où l'eurythmie est née pour moi. J'ai aussi baigné dans un milieu social accueillant, mes sept collègues étudiants et une équipe pédagogique puissante. J'ai été heureuse comme un poisson dans la mer. La mer est (re) devenue une multitude de fleuves lorsque l'option eurythmie s'est transformée en une nouvelle école d'eurythmie, qui a ouvert sa première classe en automne dernier près d'Arles.

Diverses raisons firent alors que mon propre fleuve me ramena à nouveau en Allemagne. Je sentais que la graine eurythmique avait pu germer sur des terres françaises, mais pour que la plante puisse pousser, il me fallait de l'air allemand. J'avais besoin de me lier à l'eurythmie dans ma langue maternelle. J'ai donc visité l'école d'eurythmie à Witten-Annen et celle de Berlin – toutes deux proposant une formation légèrement plus pédagogique qu'artistique à la différence de l'école à Stuttgart ou de celle d'Aesch en Suisse, par exemple. Car, pour moi, c'était clair : je voulais apprendre l'eurythmie pour donner de meilleurs cours d'allemand ! – « ...et pour devenir eurythmiste, n'est-ce pas ? », ajoutaient mes professeurs de l'école de Berlin lors de mon entretien de candidature. Je n'osais pas encore penser à cette possibilité – l'eurythmie me semblait encore une aventure trop inconnue et mystérieuse.

Elle est restée mystérieuse, par chance, si cela signifie que j'ai beaucoup de questions à poser à cet art du mouvement qui est devenu mon quotidien. Nous commençons de plus en plus à nous connaître, j'en ai déjà saisi une multitude d'éléments. Mais elle reste vivante pour moi, toujours nouvelle. Maintenant, après une année d'études d'eurythmie à temps partiel, et deux ans (sur quatre ans en tout) d'études d'eurythmie à temps plein, je suis plus sûre déjà de pouvoir un jour répondre à la question de mes professeurs : « Devenir professeur d'eurythmie ? »

Oui.

Marie Giest

Remerciements

« GRÂCE À VOTRE AIDE PRÉCIEUSE, J'AI PU ME LANCER DANS CETTE AVENTURE MERVEILLEUSE... »

Des remerciements de boursiers, d'anciens boursiers devenus donateurs...

« ...Je souhaite vous communiquer un sincère remerciement, car sans cette bourse je ne pourrais pas suivre cette formation qui m'apprend énormément... J'aimerais remercier tous ceux qui participent... et leur transmettre ma profonde gratitude. Grâce à vous, grâce à eux, je m'épanouis et j'apprends beaucoup sur moi-même et le monde qui m'entoure. » Lisa P., École de théâtre Actéon 2016

« Je me permets de vous témoigner toute ma gratitude pour cette bourse sans laquelle je ne pourrais poursuivre mon projet personnel. » Paul C., Foyer Michaël 2017

« Merci encore pour tout ce que vous faites et je souhaite avec humanité et conscience que cela puisse soutenir d'autres personnes qui vous solliciteront, sur le chemin de leur formation et projets. » Mounya H., Institut Rudolf Steiner 2015, qui a remboursé son prêt d'honneur

« Je voudrais vous dire "Merci beaucoup" du

fond du cœur pour ce soutien financier pour mes études d'eurythmie à Intervalles, la nouvelle école d'eurythmie près d'Arles. Je suis heureuse de pouvoir y étudier et faire connaissance avec l'eurythmie en profondeur. Votre aide permet de rendre cela possible » Fedelma W., École d'eurythmie Intervalles, 2016

« ... je vous avais promis d'ajouter 50 € aux 1000 € empruntés, en remerciement. » Sara C., une ancienne boursière qui a remboursé son prêt d'honneur.

« Je souhaitais remercier la Fondation Paul Coroze, sans qui je n'aurais sans doute pas pu passer une année au sein de l'école Actéon si sereinement. Vous remercier car grâce à votre aide précieuse, j'ai pu me lancer dans cette aventure merveilleuse, pleine de rencontres, de remises en question à travers les épreuves, de joies et surtout d'ouverture d'esprit. La sensation d'avoir enfin trouvé ce qu'il manquait à ma vie. » Ellena E., École de théâtre Actéon

DANS CE NUMÉRO

Éditorial	2
Rapport Annuel : Intégration du Foyer Michaël et poursuite des activités	3
Rapport sur les finances de la Fondation pour l'année 2016	4
Se former en agriculture biodynamique : Soigner la terre et les hommes	8
Témoignage : L'eurythmie, nourriture du pédagogue	10
Remerciements	12

Ce Rapport annuel est édité par la Fondation Paul Coroze. Reconnue d'utilité publique, la Fondation attribue des bourses et/ou prêts d'honneur aux jeunes inscrits dans des formations professionnelles inspirées des impulsions de Rudolf Steiner. Date de publication : juillet 2017.

Photos de couverture, de haut en bas : Fête des 50 ans (2016), photo de Mathieu Botheron ; Atelier de peinture au Foyer Michaël (2016), photo de Sophie Milchberg ; Travaux aux Foyer Michaël (2016), photo de Marie-Ève Mainaud ; stagiaires du BPREA d'Obernai (2016, voir p. 10), photo MABD.